
Regroupement 2 :
Les ressources naturelles
Annexes



Table des matières

Annexe 2.1 : Guide de visionnement – « Des ressources qui ne manquent pas de naturel »	415
Annexe 2.2 : La répartition mondiale des ressources naturelles	417
Annexe 2.3 : Des exemples de ressources naturelles	419
Annexe 2.4 : Les ressources renouvelables et non renouvelables	420
Annexe 2.5 : Un tableau de renseignements sur les ressources naturelles	421
Annexe 2.6 : Les minéraux et les combustibles fossiles au Canada	422
Annexe 2.7 : Une recherche sur les sources d'énergie	423
Annexe 2.8 : Un schéma conceptuel de la durabilité	424
Annexe 2.9 : Une liste de contrôle pour le jeu de rôles	425
Annexe 2.10 : Une évaluation de l'exposé oral	426
Annexe 2.11 : Une autoévaluation de la démarche de recherche	427
Annexe 2.12 : Perspectives autochtones sur la durabilité	428
Annexe 2.13 : Le Cercle de la vie	431
Annexe 2.14 : Les mythes et les légendes autochtones	432
Annexe 2.15 : Un cadre de comparaison et de contraste	433
Annexe 2.16 : Un continuum de points de vue sur le développement durable	434
Annexe 2.17 : Les taux de consommation par rapport aux populations	436
Annexe 2.18 : L'empreinte écologique de divers pays	437
Annexe 2.19 : Les droits fondamentaux des êtres humains	438
Annexe 2.20 : Une résolution des Nations Unies sur les ressources naturelles	439

Annexe 2.1 : Guide de visionnement – **Des ressources qui ne manquent pas de naturel**

Feuille de l'enseignant

Questions pour guider le visionnement de la vidéocassette *Des ressources qui ne manquent pas de naturel* (Série « Canada à la carte », Productions Rivard, 2002).

Remarque à l'enseignant : Présenter ces questions aux élèves avant de visionner le film. Après le visionnement, diviser la classe en groupes pour discuter des réponses et pour les perfectionner avant de les remettre pour l'évaluation.

1. Nommez quatre différentes ressources naturelles qui ont été très importantes au fil du temps dans le développement du Canada.
(p. ex. le poisson, le bison, le castor, la terre arable, les minéraux métalliques)
2. Expliquez pourquoi les économistes favorisent la diversification de l'économie canadienne.
(pour éviter la dépendance sur quelques ressources qui pourraient s'épuiser)
3. Pour quelles raisons est-ce que les stocks de morue dans la région de l'Atlantique ont diminué jusqu'au point où le gouvernement a dû limiter l'industrie?
(la surpêche, les nouvelles technologies, la présence de pêcheurs d'outre-mer autour des Grand Bancs de Terre-Neuve)
4. La zone de pêche canadienne s'étend à quelle distance des côtes du pays? (370 km)
5. Notez deux faits intéressants que vous avez appris en visionnant ce film.
6. Écrivez deux questions géographiques au sujet des ressources naturelles que vous aimeriez explorer au cours de ce regroupement.



Annexe 2.2 : La répartition mondiale des ressources naturelles

Utilise l'atlas du monde pour remplir ce tableau. Cherche à représenter chaque continent et à inclure une variété de types de ressources naturelles (ressources énergétiques, ressources minérales, ressources aquatiques, ressources alimentaires, pierres précieuses).

Pays et continent (pays développé ou moins développé?)	Description du biome ou de la région naturelle	Principales ressources naturelles

Annexe 2.2 : La répartition mondiale des ressources naturelles (suite)

Fiche d'informations pour l'enseignant : La liste suivante n'est pas exhaustive mais fournit des indices sur les principales régions productrices au monde (2002). Inciter les élèves à relever une variété de données sur les ressources naturelles en interprétant une variété de cartes et de tableaux de données dans l'atlas. À noter que les ressources alimentaires sont étudiées plus en détail dans le regroupement « La Terre nourricière ».

Principales ressources forestières dans le monde : Chine, États-Unis, Inde, Brésil, Indonésie, Canada, Russie, Suède, Finlande, Madagascar

Principales ressources énergétiques dans le monde :

- Pétrole : Arabie saoudite, États-Unis, Nord de la Russie, Venezuela, Iran, Mexique, Chine, Norvège, Irak, Royaume-Uni, Canada, Koweït, Qatar, Indonésie, Libye, Émirats arabes unis, Algérie, Nigéria
- Gaz naturel : Russie, États-Unis, Canada, Royaume-Uni, Algérie, Pays-Bas, Indonésie, Iran, Norvège, Arabie saoudite
- Charbon : Chine, États-Unis, Inde, Australie, Russie, Afrique du Sud, Allemagne, Pologne, Ukraine, Turquie
- Principaux producteurs d'hydroélectricité : Canada, Brésil, États-Unis, Chine, Russie, Norvège, Japon, Inde, Suède, France

Principales ressources minières au monde :

- Minerai de fer : Chine, Brésil, Australie, Russie, Inde, États-Unis, Ukraine, Canada, Afrique du Sud, Venezuela
- Cuivre : Chili, États-Unis, Indonésie, Australie, Canada, Russie, Pérou, Pologne, Chine
- Bauxite (aluminium) : Australie, Guinée, Brésil, Jamaïque, Chine, Inde, Venezuela
- Acier : Chine, États-Unis, Japon, Russie, Allemagne, Corée du Sud, Brésil, Ukraine, Italie, Canada

Pierres précieuses :

- Or : Afrique du Sud, côte ouest des États-Unis (Californie), Australie, Chine, Canada, Russie, Pérou, Ouzbékistan, Indonésie, Brésil
- Argent : Mexique, Pérou, côte ouest des États-Unis, Australie, Canada
- Diamants : Australie, Afrique du Sud, le Nord du Canada, le Nord de la Russie, Brésil, Congo, Botswana

Distribution mondiale des ressources aquatiques : (* à comparer avec la population de chaque continent)

- Asie : 34 % de l'eau douce dans le monde
- Amérique du Sud : 26,7 % de l'eau douce dans le monde
- Amérique du Nord : 15,3 % de l'eau douce dans le monde
- Europe : 8 % de l'eau douce dans le monde
- Afrique : 10,9 % de l'eau douce dans le monde
- Australasie : 8 % de l'eau douce dans le monde

Principales pêcheries au monde : Chine, Pérou, Japon, Chili, États-Unis, Australie, Soudan, Argentine. (Océan Pacifique : 60 % des prises mondiales de poisson; Océan Atlantique : 30 % des prises mondiales; Océan Indien : 7 % des prises mondiales).

Principales régions agricoles (production céréalière) au monde : Chine, États-Unis, Inde, France, Russie, Indonésie, Canada, Brésil, Allemagne, Argentine

Source : *Atlas mondial Beauchemin* 4^e édition (2002), Laval, Éditions Beauchemin.

Annexe 2.3 : Des exemples de ressources naturelles



le pétrole	les fruits de mer	les roches	le vent
le sel	le gaz naturel	l'uranium	les arbres
les poissons	le sol arable	l'eau douce	l'oxygène
le paysage naturel	les sources d'énergie	les pierres précieuses	les combustibles fossiles
le zinc	les diamants	l'aluminium	les minéraux métalliques
l'or	la potasse	l'argent	les minéraux non métalliques
la morue	le fer	le platine	le caoutchouc
le charbon	les animaux sauvages	les rivières	le bétail
les lacs	le sable	le plomb	le soufre
le nickel	les produits agricoles	les plantes sauvages	le saumon
le bison	la morue	les rivières	l'énergie solaire



Annexe 2.4 : Les ressources renouvelables et non renouvelables

Ressources renouvelables	Ressources non renouvelables
Exemples : 1. 2. 3. 4. 5.	Exemples : 1. 2. 3. 4. 5.
Caractéristiques communes :	
Caractéristiques distinctives :	Caractéristiques distinctives :
Notre définition :	Notre définition :

Annexe 2.5 : Un tableau de renseignements sur les ressources naturelles

Votre équipe doit sélectionner une variété de types de ressources naturelles. Vous devez également consulter au moins **trois** sources différentes. Utilisez ce modèle pour organiser votre prise de notes.

Description	Ressource naturelle 1 :	Ressource naturelle 2 :	Ressource naturelle 3 :	Ressource naturelle 4 :	Ressource naturelle 5 :
Principaux pays producteurs de cette ressource					
Utilisations de cette ressource					
Importance et valeur économique de cette ressource					
Renouvelable ou non renouvelable? Recyclable ou non recyclable?					
Enjeux ou préoccupations écologiques					

Annexe 2.6 : Les minéraux et les combustibles fossiles au Canada

Les minéraux et métaux au Canada (2002), [vidéo en ligne], Ressources Naturelles Canada : http://www.nrcan.gc.ca/mms/video/vhp_f.htm

Faits sur l'exploitation minière au Canada (2003), tableaux de statistiques par province, [document en ligne], Ressources Naturelles Canada : http://mmsd1.mms.nrcan.gc.ca/mmsd/facis/default_f.asp

1. Utilise l'atlas du Canada, le site Internet de l'Atlas national, une carte des principales régions minières du Canada ou les sites Internet indiqués ci-dessus pour localiser les principales sources de ces **minéraux** au Canada. Dresse une carte indiquant où se trouvent ces minéraux au Canada.

- bauxite (aluminium)
- amiante
- argent
- or
- potasse
- charbon
- cuivre
- fer
- gypse
- plomb
- sel
- soufre
- zinc
- nickel



2. Crée un tableau qui résume les **principales productions minières** de chacune des provinces et territoires au Canada. Indique aussi des fermetures de mines.
3. Situe les principales sources de **combustibles fossiles** au Canada : charbon, pétrole, gaz naturel, sables bitumineux. Indiquer ces sources sur la carte du Canada.
4. Questions de discussion : *Quelles sont les implications économiques et environnementales de cette répartition de ressources? Comment ces ressources sont-elles transportées à d'autres régions?*



Annexe 2.7 : Une recherche sur les sources d'énergie

Sujets possibles de recherche :

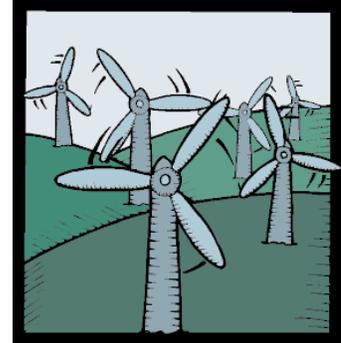
Sources d'énergie non renouvelables :

- Charbon
- Pétrole
- Gaz naturel
- Fission nucléaire (uranium)



Sources d'énergie renouvelables :

- L'énergie éolienne (le vent)
- L'énergie marémotrice (l'eau)
- L'hydroélectricité (l'eau)
- La biomasse (bois, herbe, fumier, déchets organiques)
- L'énergie géothermique (la terre)
- L'énergie solaire
- L'hydrogène



Vous devez trouver une manière intéressante et créative de présenter les informations suivantes :

1. *Définition de la source d'énergie* : Quelles ressources naturelles sont utilisées? Est-ce que cette source est renouvelable ou non renouvelable? Recyclable ou non recyclable?
2. *Répartition mondiale de cette source* : Où trouve-t-on cette ressource? Quelles conditions sont nécessaires à sa production? Quels sont les pays exportateurs de cette source d'énergie?
3. *Technologie de production* : Expliquez la technologie utilisée dans la production de l'énergie en utilisant cette ressource.
4. *Les utilisations de cette forme d'énergie* : Quelle forme d'énergie (électrique, thermique ou électrique) produit-on à partir de cette source? Quelles sont les utilités les plus efficaces de cette source d'énergie?
5. *Les avantages et les inconvénients* : Évaluer l'efficacité et la viabilité de cette source d'énergie.

Un site utile pour cette recherche est celui de Ressources naturelles Canada :

http://www.canren.gc.ca/default_fr.asp

Lorsque vous jugez de l'efficacité de cette source d'énergie, n'oubliez pas de tenir compte des trois composantes de la viabilité :

- *l'environnement*
- *l'économie*
- *la santé et le bien-être humains*

N'oubliez pas que la viabilité implique toujours les bienfaits à *long terme* : pensez en fonction de sept générations successives.

Annexe 2.8 : Un schéma conceptuel de la durabilité

<p>Une décision qui respecte les principes du développement durable est une décision qui ...</p>	<p>Une décision qui ne respecte pas les principes du développement durable est une décision qui ...</p>
<p>Nomme des éléments qui font partie de l'économie :</p>	<p>Nomme des éléments qui font partie de l'environnement :</p>
<p>Nomme des éléments qui font partie de la santé et du bien-être de la société :</p>	<p>Trouve des éléments communs parmi ces trois composantes :</p>
<p>Dessine un diagramme pour illustrer ce que veut dire « développement durable ».</p>	<p>Cite un exemple d'un enjeu actuel lié à la durabilité des ressources naturelles.</p>
<p>Trouve une photo qui illustre un enjeu touchant les ressources naturelles et le développement durable.</p>	<p>La grande leçon de la durabilité, pour moi, est ...</p>

Annexe 2.10 : Une évaluation de l'exposé oral

Membres du groupe : _____

Titre de l'exposé : _____

Niveau de rendement :

	<i>Faible</i>	<i>Moyen</i>	<i>Fort</i>	<i>Excellent</i>
0	1	2	3	4

Critères :

- _____ Définition précise de l'enjeu
- _____ Description complète d'au moins trois perspectives différentes
- _____ Analyse détaillée des répercussions de l'enjeu
- _____ Participation de tous les membres de l'équipe
- _____ Support visuel approprié
- _____ Intérêt et créativité
- _____ Respect des différences d'opinions
- _____ Qualité de l'expression orale

- _____ Total



Commentaires et suggestions :

Annexe 2.11 : Une autoévaluation de la démarche de recherche*

	AUTOÉVALUATION de la démarche	non	un peu	oui
Première étape : Cerner le sujet	J'ai bien compris les critères du travail demandé.			
	J'ai clairement identifié le but de ma recherche.			
	J'ai préparé une liste de mots-clés pour guider la collecte d'information.			
Deuxième étape : Chercher des informations	J'ai identifié des sources d'information de divers types et de diverses perspectives.			
Troisième étape : Choisir des sources pertinentes et fiables	J'ai recueilli suffisamment d'information sur mon sujet.			
	J'ai noté les références de mes sources.			
	J'ai continuellement gardé mon idée directrice en tête.			
Quatrième étape : Enregistrer et organiser l'information	J'ai pris des notes de recherche claires, précises.			
	J'ai noté des citations utiles.			
Cinquième étape : interpréter l'information	J'ai classé et organisé mes notes de recherche en fonction de mon plan.			
	J'ai dressé un tableau, graphique ou illustration pour organiser des données spatiales ou quantitatives.			
Sixième étape : Communiquer l'information	J'ai rédigé mon texte en mes propres mots en me basant sur mes notes de recherche.			
	J'ai décidé du format approprié pour bien communiquer les résultats de ma recherche.			
Consignes :	J'ai observé toutes les consignes.			

*Adapté du site *Chercher pour trouver : L'espace des élèves*, Université de Montréal (2003)
<http://www.ebsi.umontreal.ca/jetrouve/projet/constate.htm> (site consulté le 2 août 2003)

Annexe 2.12 : Perspectives autochtones sur la durabilité*

Les peuples autochtones au Manitoba :

- Les Ojibways (Le nom « Saulteux » a été donné aux Ojibways par les Français, pour identifier les autochtones qui allaient souvent pêcher dans les rapides de la région de Sault-Sainte-Marie. Certains membres de cette Première nation retiennent encore cette appellation. Cependant, dans leur langue autochtone, ils utilisent le terme *Anishinabe* pour s'identifier.)
- Les Dakotas
- Les Métis
- Les Dénés
- Les Cris des plaines

1. Sources des connaissances traditionnelles sur l'environnement naturel :

Les connaissances des Autochtones sur l'environnement se sont développées au cours de siècles d'observation et de perception des changements saisonniers, changements qui étaient naturellement pris en considération dans leur vie quotidienne et dans leurs décisions. Les décisions étaient respectueuses de l'environnement qui, de ce fait, répondait aux besoins des individus, des familles et des communautés. Leur alimentation reposant sur la cueillette, les peuples autochtones se déplaçaient vers les régions qui avaient beaucoup à offrir. À chacune des quatre saisons correspondait une période de chasse et de piégeage pour la nourriture et les vêtements, une période de pêche, de récolte de fruits et de baies, ainsi qu'une période de cueillette et de préparation de plantes médicinales. En menant ces activités, les peuples autochtones respectaient les cycles de croissance, de reproduction et de régénération des plantes et des animaux. Interrompre ces cycles naturels était considéré comme un acte allant à l'encontre des lois de la nature.

2. Le concept de viabilité (durabilité) : une responsabilité collective pour l'avenir :

Cette connaissance et cette compréhension de l'environnement naturel reflétaient l'importance vouée à la préservation de la Terre nourricière pour les sept générations à venir. Il est impératif pour tous les peuples de prendre à cœur la survie de la septième génération, car c'est là-dessus que repose le concept de viabilité.

Nous devons prendre des décisions de façon à assurer une qualité de vie équitable à tous et pour les sept générations à venir.

Selon la conception du monde des Autochtones, prendre soin de la terre est une responsabilité collective et il ne faut utiliser que ce qui est nécessaire pour survivre. L'interconnexion et l'interdépendance de toutes les formes de vie - de l'être humain, de la faune et de la flore, et de tout ce qui existe sur Terre, sont également des éléments fondamentaux de leur philosophie de la vie. La notion de viabilité n'est pas quelque chose de nouveau pour les Autochtones; ils sont très conscients de la nécessité de plus en plus pressante pour l'être humain de respecter davantage l'environnement - la Terre mère - si nous voulons continuer à vivre ensemble sur cette planète. De par leurs coutumes, bien des peuples autochtones adhèrent actuellement aux principes de viabilité. Cela se reflète dans la richesse et la profusion des pratiques culturelles autochtones, notamment des nombreuses fêtes et célébrations organisées pour rendre hommage à la vie. Chacune des saisons est célébrée et, comme par le passé, un moment spécial est réservé pour remercier le Créateur de toutes les formes de vie.

*Source : Éducation et Formation professionnelle Manitoba, *L'éducation pour un avenir viable* (2000), p. 51 et 52.

Étant donné que la population autochtone est celle qui augmente le plus rapidement au Manitoba, il est absolument indispensable que ces croyances et ces pratiques soient préservées et transmises aux nouvelles générations. Cependant, dans un monde où la viabilité n'est pas encore entrée dans les mœurs, une telle approche risque d'être difficile à mettre en œuvre. Les peuples autochtones sont confrontés à un double défi, celui de perpétuer leurs pratiques traditionnelles en matière de développement durable, et celui de parvenir à l'équité dans un monde qui évolue rapidement.

3. Concepts autochtones en matière de viabilité :

<i>Notre mère nourricière, la Terre</i>	Dans bien des langues autochtones, l'expression « mère nourricière » utilisée pour nommer la Terre évoque un être vivant.
<i>Lois de la nature</i>	Il existait une période et une saison pour toutes les activités de subsistance. On ne tuait pas les animaux pendant leurs cycles de reproduction.
<i>Éléments essentiels au maintien de la survie sur la Terre</i>	<p><i>L'air</i> : l'élément essentiel à la vie humaine et à toutes formes de vie. L'air nous permet également de penser et de parler.</p> <p><i>La terre</i> : elle nous donne notre nourriture et bien d'autres matières et ressources nécessaires au maintien de la vie.</p> <p><i>Le feu</i> : il nous fournit la chaleur et la lumière. Le Soleil est feu.</p> <p><i>L'eau</i> : elle nous rafraîchit, nous reconforte et rend possible la vie et la croissance.</p> <p>C'est l'équilibre entre ces autres éléments vitaux, les capacités innées de l'humanité et les éléments de la nature essentiels à la vie qui nous permettent de vivre bien et dans le confort.</p>
<i>Interactions et interdépendances</i>	Aucune personne, aucun animal et aucune chose ne doivent être tenus pour acquis. Chaque être et chaque chose a un rôle à jouer et une place à occuper.

4. Le Cercle de la vie autochtone* :

Les nations autochtones ont une spiritualité traditionnelle qui repose sur la communion de l'humain avec la vie animale, la nature et la Terre. Dans cette approche, tout est sacré, tant la vie que les liens avec la faune, la flore et l'environnement. Le point de départ de la spiritualité autochtone est le grand cercle de la vie.

Le cercle représente l'élément de base de la spiritualité autochtone. Commun à de nombreuses sociétés traditionnelles des trois Amériques, le cercle constitue une approche globale de la compréhension de la vie et des êtres vivants. En vertu de cette approche circulaire, tout ce qui existe dans l'univers est redevable à une divinité suprême qui est à l'origine de la création et qui a engendré le mouvement circulaire de la vie.

* « Le cercle de la vie ou le cercle d'influences », sur le site Web *La piste amérindienne*, Groupe Cleary, Gouvernement du Québec et les collectivités autochtones du Québec, 2003-07-1, <http://www.autochtones.com/fr/culture/cercle.html>

Dans le cercle, tous les éléments de la création, soit les humains, les animaux, les plantes, l'air, le feu, l'eau, la terre, les étoiles, etc., forment un tout indivisible. Il n'existe aucune suprématie d'un élément sur un autre. Tous sont sur un même pied et une chaîne infinie de relations unit tous ces éléments égaux.

Dans la pensée circulaire, tous les éléments, tant les humains, les animaux, les plantes, que la terre, vivent une constante interaction. Entre ces éléments, la recherche de l'équilibre et le maintien de l'harmonie deviennent des préoccupations de tous les instants qui orientent et conditionnent la vie et les actions de tous. Tout doit être mis en œuvre pour atteindre et conserver cet équilibre, car la survie et le bien-être de chacun en dépendent. Chacun est moralement responsable de l'autre et de son bien-être. Tous les éléments du cercle, étant issus de la grande volonté créatrice, sont formés de la même substance vitale. Il n'y a, par le fait même, aucune différence entre les éléments.

Chaque être, chaque forme de vie, chaque élément du cercle possède une âme, ce qui place tout et tous sur un pied d'égalité. Dans ce contexte de recherche d'équilibre et d'harmonie, chacun doit manifester une solidarité sans faille avec les autres éléments du cercle, qu'ils soient humains ou non, à cause de cette responsabilité du bien-être de tous et de chacun.

5. Le principe de la septième génération : *

« Nous ne pouvons pas penser simplement à notre survie; chaque nouvelle génération est responsable d'assurer la survie de la septième génération ».

La façon dont les êtres humains interagissent avec Terre mère, la façon dont nous utilisons les minéraux, les plantes et les animaux, tout cela doit être fait d'une manière nous permettant d'assurer la survie de la septième génération, pas seulement la nôtre. Inhérente à ce principe est l'idée de la conservation de la biodiversité : conserver l'intégrité des écosystèmes et des espèces de façon à leur donner une valeur indispensable pour tous les êtres humains, aujourd'hui et demain. Le principe de la septième génération, tel que décrit ci-dessus, est un principe commun chez les groupes autochtones qui prennent en considération les répercussions de leurs actes sur l'avenir.

6. Qu'est-ce que le cercle d'influences? Que signifient les quatre divisions du cercle? **

Dans nos enseignements traditionnels, on nous apprend que le numéro quatre est très sacré pour les peuples de l'Île de la Grande Tortue (le nom Ojibway pour le territoire canadien). Le cercle d'influences est un ancien symbole autochtone nord-américain qui représente quatre éléments sacrés.

Le symbole du cercle d'influences représente de nombreuses choses dans le monde naturel qui se présentent par quatre. Par exemple, on nous dit que dans le cercle de la vie, les quatre couleurs sacrées (rouge, jaune, noir et blanc) représentent les quatre **directions du vent**, ainsi que les **quatre saisons**. Il y a aussi quatre **produits médicinaux** sacrés :

1. *Wiingashk* (Foin d'odeur) représente les cheveux de la Terre, c'est pourquoi il est souvent tressé. Il est connu pour son odeur agréable.
2. *Semma* (le tabac) sert à offrir des prières au Feu sacré où on fait brûler les paquets de tabac; souvent utilisé dans les Pipes sacrées.
3. *Keezhik* (cèdre) est débarrassé des branches et sert à faire de la fumée et à se purifier.
4. *Shkodawabuk* (un type de sauge) La sauge et le cèdre sont des produits médicinaux pour les femmes.

Le cercle d'influences représente aussi les quatre *éléments* : l'air, le feu, la terre et l'eau. On y retrouve aussi les quatre *stades de la vie* : l'enfance, la jeunesse, l'âge adulte et la vieillesse. Il y a de nombreuses autres facettes du cercle d'influences à découvrir.

* « Culture », sur le site Web *La piste amérindienne*, Groupe Cleary, le gouvernement du Québec et les collectivités autochtones du Québec, 2003-07-1.

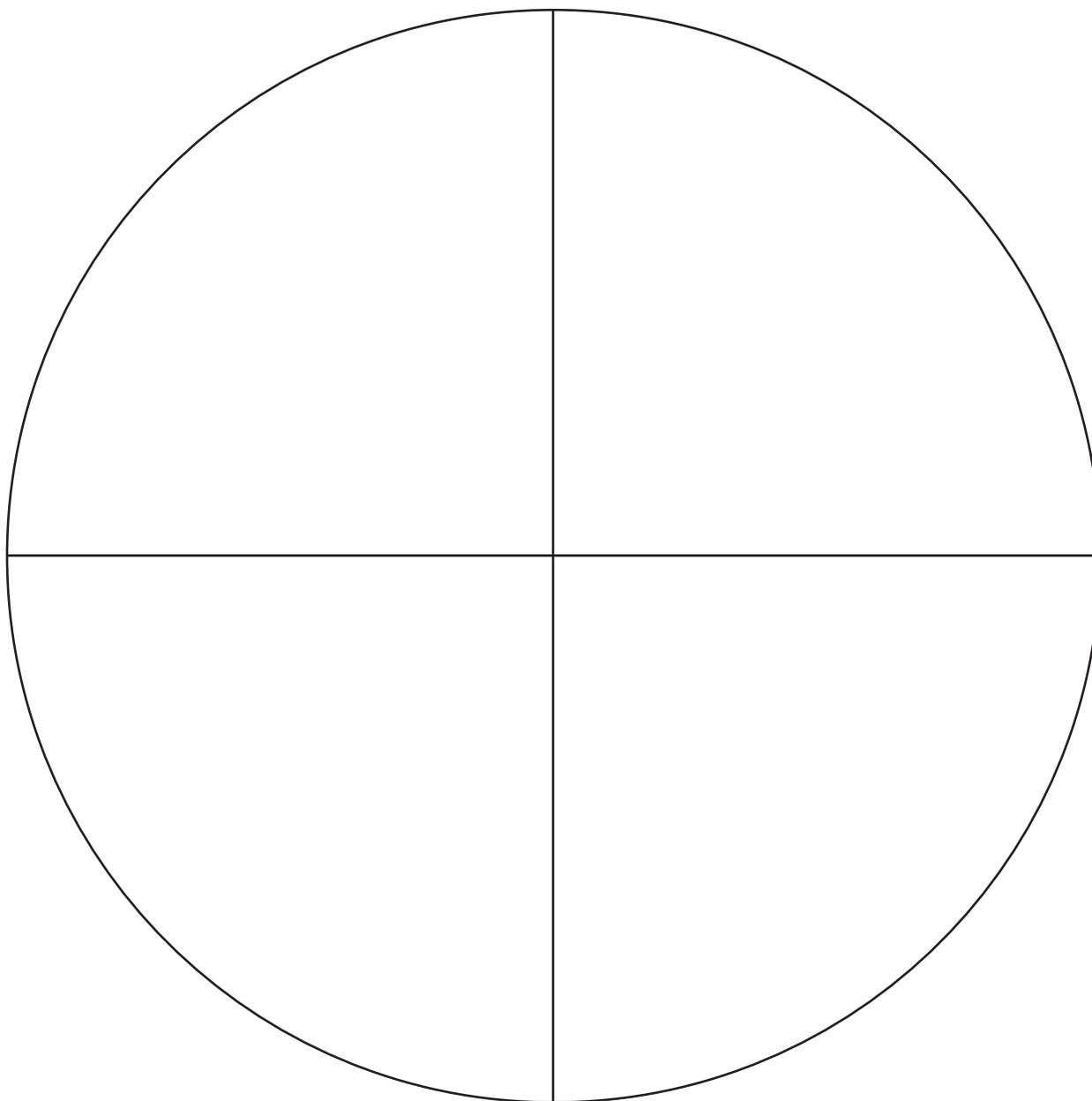
Culture : <http://www.autochtones.com/fr/culture/index.html>

Accueil : <http://www.autochtones.com/fr/index.html>

** Cette question a été élaborée pour le Réseau canadien de la santé par Mary Lou Smoke, Ojibway Nation (mars 2000) :

<http://www.canadian-health-network.ca>

Annexe 2.13 : Le Cercle de la vie (le Cercle des influences)



Annexe 2.14 : Les mythes et les légendes autochtones*

Au sein de la tradition orale, les mythes et les légendes figurent parmi les plus grandes richesses des nations autochtones. L'étude de ces mythes et de ces légendes ajoute une dimension importante à la compréhension de la culture, des traditions et des valeurs ancestrales d'une nation.

Ce contenu d'information présente quelques données générales sur cet héritage de la tradition orale. Ces informations ont été puisées dans la littérature spécialisée sur le sujet. Quelques récits de mythes et de légendes complètent le tout.

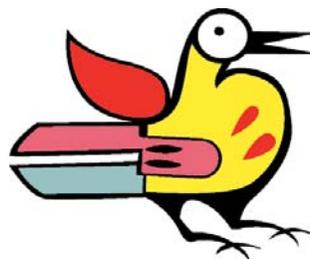
La légende des couleurs d'automne

Envieux de la Petite Tortue, la gardienne du ciel, le Chevreuil désirait quitter la Grande Île et, plus que tout, il voulait avoir accès au grand ciel bleu. Pour réaliser son ambition, il consulta l'Oiseau-Tonnerre qui lui conseilla de monter au ciel en utilisant un arc-en-ciel. Alors, le Chevreuil attendit le printemps et, suite à la première pluie envoyée par Hinon, il emprunta le chemin tracé par l'arc-en-ciel. Ainsi, il se retrouva rapidement au ciel où il fut libre de courir à sa guise.

Au même moment, réunis en conseil, les animaux cherchèrent le Chevreuil. Le Loup fouilla les bois, alors que le Faucon scruta l'azur. C'est alors que tous virent le Chevreuil gambadant avec grande agilité. Les animaux décidèrent de se rendre au ciel en empruntant le pont de toutes les couleurs.

L'Ours reprocha au Chevreuil de penser uniquement à lui et d'oublier tous les autres animaux de la Grande Île. Faisant fi de tout reproche, le Chevreuil provoqua l'Ours en duel. Le combat s'engagea sur le champ. Rapide comme l'éclair, le Chevreuil piqua l'Ours de ses bois pointus. L'Ours était mortellement atteint et le sang s'écoula avec abondance de ses plaies. Le sang ruissela jusque sur la Grande Île où les feuilles des arbres se teintèrent de la couleur du sang de l'animal.

Depuis, à chaque année, lorsque revient l'automne, la nature commémore le combat du Chevreuil et de l'Ours et le feuillage des arbres devient rouge. C'est pourquoi, chez les Hurons-Wendat, le nom divin du chevreuil est DEHEYANTEH, ce qui signifie « celui pour lequel l'arc-en-ciel a fait un chemin de couleur ». Selon la tradition, les beautés de l'automne, lorsque la nature meurt, sont source de nostalgie pour les âmes des disparus qui se remémorent leur ancienne demeure terrestre. Même les dieux reviennent habiter la Grande Île, car l'automne est un temps pour l'esprit. En cette saison, les Pléiades, les étoiles les plus belles, quittent leur pays céleste pour venir habiter le ciel de la Grande Île.



*Source : Site *La piste amérindienne*, le Groupe Cleary Québec (2003)

<http://www.autochtones.com/fr/culture/index.html>

Annexe 2.15 : Un cadre de comparaison et de contraste

Orientation scientifique	Orientation traditionnelle autochtone
Éléments en commun :	
Éléments distinctifs :	Éléments distinctifs :
D'après cette orientation, les ressources naturelles sont ...	D'après cette orientation, les ressources naturelles sont ...
Dessine un symbole pour représenter cette approche :	Dessine un symbole pour représenter cette approche :
Écris un énoncé qui résume ce que les deux perspectives ont à offrir au développement durable.	

Annexe 2.16 : Un continuum de points de vue sur le développement durable

Cette activité peut se faire à la fin du regroupement quand les élèves ont à leur disposition plus de connaissances sur les ressources naturelles et le développement durable. Il est important que l'enseignant établisse qu'il n'existe pas nécessairement une réponse « correcte » et que toutes les perspectives sont valides. Encourager les élèves à être francs et honnêtes au cours de cette activité.

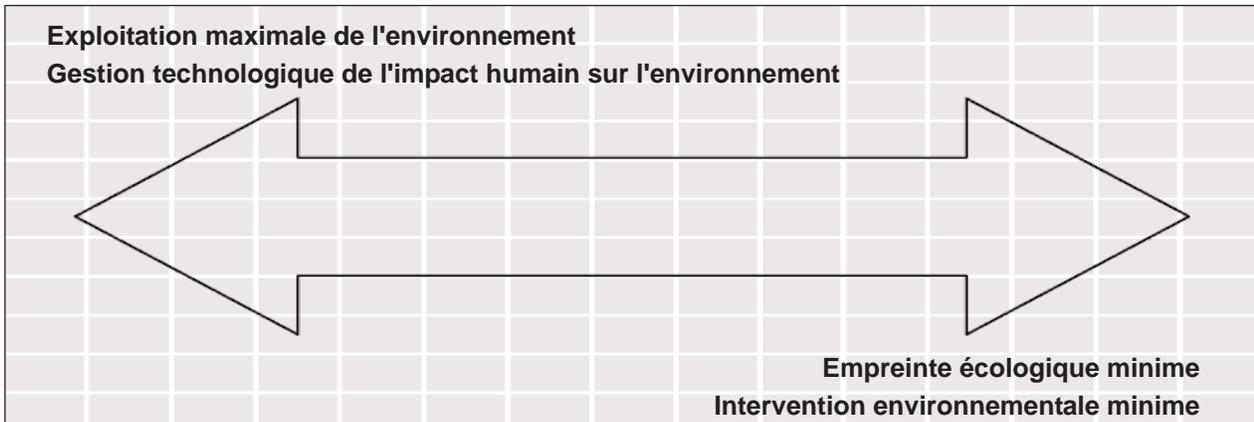
Démarche proposée :

1. Choisir une dimension de la viabilité à explorer : soit l'environnement, l'économie ou la société.
2. Aménager un espace ouvert dans la salle de classe, et indiquer au moyen d'un objet le point central du continuum d'orientations (voir la page qui suit pour les détails). Indiquer également les deux extrémités du continuum au moyen d'un signe descriptif.
3. Faire ressortir les diverses perspectives, les préoccupations et les gradations d'opinion qui qualifient des questions de développement durable. Inviter les élèves à se placer au point sur le continuum où ils se sentent le plus confortable, et à réfléchir sur les raisons qui sous-tendent leur propre orientation.
4. Une fois que tous les élèves se sont placés sur le continuum, les inviter à échanger leur point de vue avec une autre personne qui se situe à une position éloignée de la leur. Accorder un temps de quatre à cinq minutes d'échange d'idées pendant lequel les partenaires prennent chacun leur tour à expliciter et à justifier leur position.
5. Faire la mise en commun des idées échangées et demander aux élèves d'écrire une réflexion personnelle au sujet de leur orientation, en leur demandant d'expliquer s'ils ont changé d'avis au cours de cette activité ou au cours de ce regroupement.

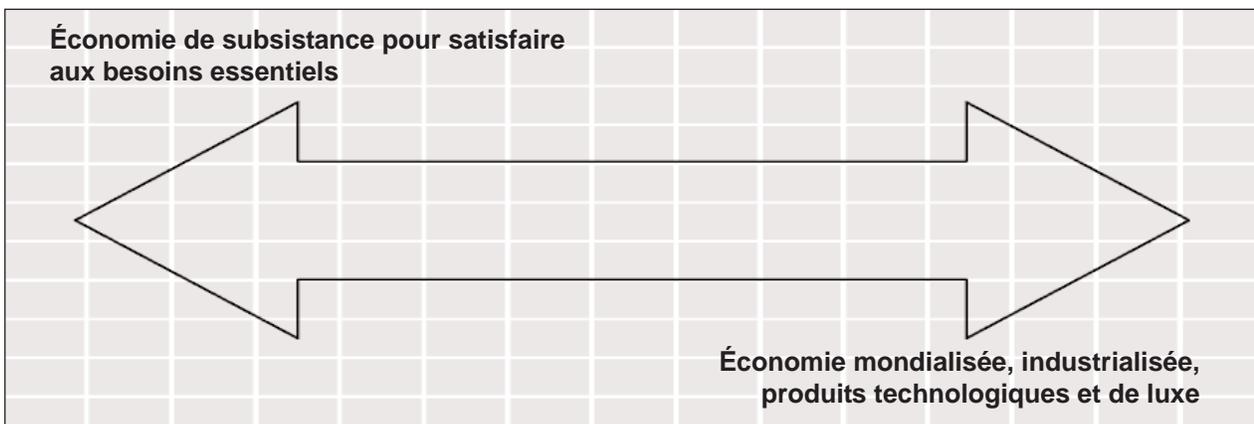


Annexe 2.16 : Un continuum de points de vue sur le développement durable (suite) ■

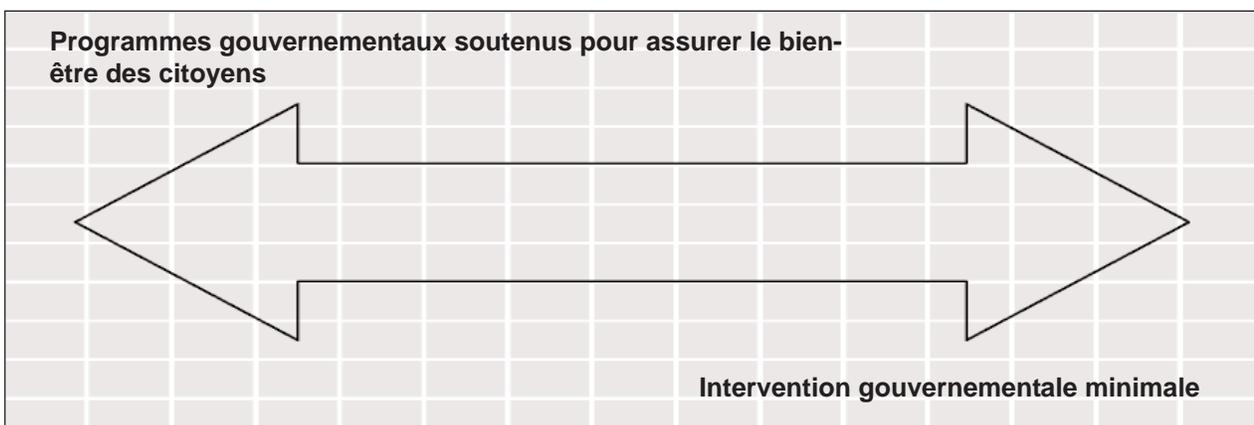
1. Orientations écologiques :



2. Orientations économiques :



3. Orientations sociales :



Annexe 2.17 : Les taux de consommation par rapport aux populations

Région du monde	Part de la consommation mondiale (pourcentage des dépenses totales mondiales)	Part de la population mondiale (pourcentage)
Les États-Unis et le Canada	31,5 %	5,2 %
L'Europe de l'Ouest	28,7 %	6,4%
Asie – Pacifique	21,4 %	32,9 %
L'Amérique latine et les Caraïbes	6,7 %	8,5 %
L'Europe de l'est et l'Asie centrale	3,3 %	7,9 %
L'Asie du Sud	2,0 %	22,4 %
L'Australie et la Nouvelle-Zélande	1,5 %	0,4 %
Le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord	1,4 %	4,1%
L'Afrique sub-saharienne	1,2 %	10,9%



Source :

State of the World 2004: Consumption by the Numbers, une publication en ligne de World Watch Institute, le 7 janvier 2004 (trad. libre):

<http://www.worldwatch.org/press/news/2004/01/07/>

Annexe 2.18 : L'empreinte écologique de divers pays*

Empreinte écologique : La notion d'empreinte écologique est une façon relativement nouvelle d'exprimer notre influence sur l'environnement. D'abord on tient compte des ressources consommées et des déchets produits, on calcule ensuite l'espace requis sur la Terre pour produire les ressources consommées et soutenir les déchets générés par une population.

Les chercheurs estiment que la planète dispose actuellement de seulement 2,2 hectares de terre productrice par personne pour fournir toutes les ressources et le soutien biologique dont nous avons besoin, en plus d'assimiler les déchets.

- Au Canada, chaque personne utilise 9,4 hectares pour supporter son style de vie, c'est-à-dire 4,3 fois notre juste part. Si tous les habitants de la Terre faisaient comme nous, il faudrait quatre autres planètes grosses comme la Terre pour nous soutenir.
- On prévoit aussi que la population canadienne aura besoin d'environ 13,8 hectares par personne en 2020. Les deux tiers de cette augmentation viennent de la demande accrue d'énergie fossile pour faire fonctionner nos autos, réchauffer et rafraîchir nos maisons et nos entreprises.

Les dix empreintes écologiques les plus importantes au monde :

Pays	Hectares par personne
1. Émirats arabes unis	16,4
2. États-Unis	12,2
3. Singapour	10,3
4. Koweït	10,3
5. Nouvelle-Zélande	9,5
6. Canada	9,4
7. Danemark	9,4
8. Australie	9,1
9. Irlande	8,7
10. Finlande	8,4

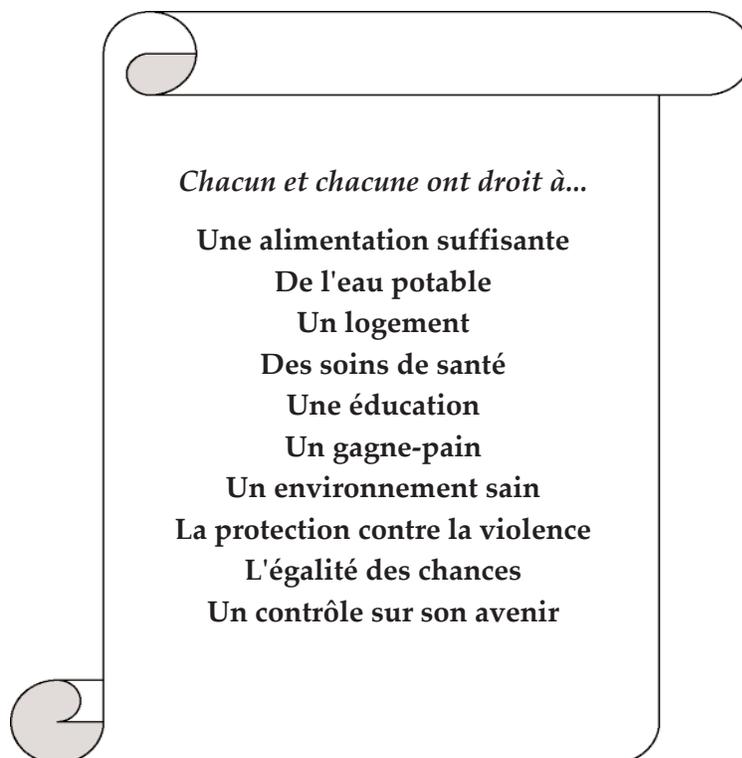
À considérer :

- Certains pays au territoire limité ont une grande densité de population.
- Certains pays de régions désertiques n'ont pas beaucoup de terres biologiques productrices.
- Certains pays ont un niveau de vie élevé et consomment, entre autres, beaucoup d'énergie tout en produisant beaucoup de déchets.

*Source de ces informations : Volume 2, Trousse d'enseignement de l'Association forestière canadienne, *Les forêts du Canada : une bouffée d'air frais* (2001), page 24.

Annexe 2.19 : Les droits fondamentaux des êtres humains*

La déclaration qui suit fait partie de *La charte mondiale d'OXFAM pour les droits humains fondamentaux* (2000).



Pourtant ... 800 millions de personnes souffrent de malnutrition aiguë.

Pourtant ... 1,3 milliards de personnes n'ont pas accès à de l'eau potable ni à des conditions salubres.

Pourtant ... une personne sur trois, dans le monde en développement, est sans foyer ou vit dans des logements extrêmement insalubres.

Pourtant ... un milliard de personnes n'ont pas accès, sur une base régulière, à des services de santé locaux.

Pourtant ... plus de 140 millions d'enfants n'ont pas accès à un enseignement primaire.

Pourtant ... une personne sur quatre vit dans la pauvreté absolue, incapable de subvenir à ses besoins fondamentaux.

Pourtant ... la pollution et les catastrophes écologiques menacent des millions parmi les plus pauvres du monde.

Pourtant ... 2 000 hommes, femmes et enfants sont tués, aveuglés et mutilés chaque mois par des mines antipersonnel.

Pourtant ... même si elles effectuent la plupart du travail à l'échelle mondiale, les femmes, qu'elles soient rémunérées ou non, sont sous-estimées et ne sont pas reconnues à leur juste valeur.

Pourtant ... les pauvres sont les derniers à être entendus et les premiers à souffrir.

*Source : OXFAM, Statistiques OXFAM, 2000 :

<http://www2.oxfam.ca/education/downloads/OXFAMbhrfr.pdf>

Annexe 2.20 : Une résolution des Nations Unies sur les ressources naturelles

Articles 1, 5 et 7 de la résolution 1803 de l'Assemblée générale des Nations Unies en date du 14 décembre 1962 : « Souveraineté permanente sur les ressources naturelles » :

... Tenant compte de sa résolution 1515 (XV) du 15 décembre 1960, par laquelle elle a recommandé le respect du droit souverain de chaque État de disposer de ses richesses et de ses ressources naturelles

L'assemblée générale des Nations Unies déclare :

1 – Le droit de souveraineté permanente des peuples et des nations sur leurs richesses et leurs ressources naturelles doit s'exercer dans l'intérêt du développement national et du bien-être de la population de l'État intéressé.

5 – L'exercice libre et profitable de la souveraineté des peuples et des nations sur leurs ressources naturelles doit être encouragé par le respect mutuel des États, fondé sur leur égalité souveraine.

7 – La violation des droits souverains des peuples et des nations sur leurs richesses et leurs ressources naturelles va à l'encontre de l'esprit et des principes de la Charte des Nations Unies et gêne le développement de la coopération internationale et le maintien de la paix.



Source : *Les instruments internationaux des droits de l'homme, Traités internationaux* :
http://www.droitshumains.org/Biblio/Trait_internat/Auto_2.htm

